

17 mai 1972, Montréal

« Le mouvement d'ouverture du Québec sur le monde s'amplifie d'année en année »

MM. les doyens du Corps consulaire,
M. le représentant du président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation civile internationale,
MM. les ministres, Mesdames, Messieurs,

C'est devenu une coutume fort agréable pour le Chef du gouvernement du Québec de recevoir tous les ans les membres du Corps consulaire et les représentants d'organisations internationales qui œuvrent en territoire québécois. Vous représentez des pays et des institutions avec lesquels le Québec se réjouit d'entretenir des liens étroits et des rapports amicaux.

La plupart d'entre vous savent que le mouvement d'ouverture du Québec sur le monde s'amplifie d'année en année au rythme du progrès et du développement de notre société. Il est irréversible parce qu'intimement lié au dynamisme de nos forces vives et à l'éveil de tous nos milieux aux réalités internationales. Dans les domaines sociaux, industriels, économiques, universitaires, gouvernementaux, partout l'on sent le besoin de mesurer nos expériences avec celles d'autres pays ou d'autres types de sociétés qui, comme nous, sont à la recherche de nouveaux équilibres, de nouvelles voies propres à assurer la paix sociale et le bon fonctionnement des pouvoirs publics.

Il n'est pas un peuple au monde, pas une société, pas une nation, pas un groupe ethnique qui ne recherche aujourd'hui les fondements d'un consensus social basé sur l'ordonnance harmonieuse des rapports entre le citoyen, les groupes et l'État. Le Québec n'échappe pas à cette mise à jour, à cette sorte de réévaluation des fondements de son équilibre intérieur et des institutions propres à assurer la justice individuelle et collective.

Cette recherche, comme celles d'ailleurs qui sont en cours dans vos propres pays, est certes parfois difficile mais je suis certain qu'elle aboutira à une meilleure définition de son contrat social et pourtant, à une plus grande mesure de justice et de prospérité pour l'ensemble de ses citoyens. Justice et prospérité qui sont indissociables chez nous de notre façon d'être, différente de l'ensemble canadien et du grand tout américain. Ce Québec, vous le connaissez bien puisque vous y travaillez et vivez. En même temps qu'il ouvre ses portes au monde extérieur il affirme sa personnalité et les nombreux particularismes qui lui confèrent au Canada et en Amérique un statut politique et social qui distingue nettement ses formes d'appartenance aux ensembles auxquels il est lié d'une façon ou d'une autre. En d'autres mots, le Québec ne peut se concevoir qu'avec tous les pouvoirs propres à assurer sa sécurité culturelle et l'épanouissement de son identité.

Cet objectif, le gouvernement que j'ai la responsabilité de diriger le poursuivra sans relâche et sans détour.

Mesdames, Messieurs, à vous tous et à vous toutes qui êtes chez nous les témoins ou les acteurs de notre renaissance, je vous redis tout l'honneur que vous faites au Chef du gouvernement et aux citoyens du Québec en acceptant notre invitation, et je vous prie de transmettre aux autorités respectives des États dont vous êtes les mandataires le salut et l'amitié du peuple québécois.